Le travail

Définitions importantes :

Travail : Ensemble des activités effectuées par l'homme pour satisfaire ses besoins et transformer la réalité. A la différence du jeu, le travail est productif et il possède une fin extérieure à lui.

C'est une activité qui demande des efforts physiques ou intellectuels.

Le métier est la forme sociale durable et réglementée du travail.

Distinctions conceptuelles utiles :

Loisir :

1. Au sens grec de skholê : activité libre à laquelle un citoyen qui n'était pas astreint à un travail manuel pouvait s'adonner.

2. Au sens moderne , temps libre que l'individu peut consacrer à des occupations personnelles. Le loisir est également éloigné du travail et de l'oisiveté. Il a les trois fonctions du délassement (qui délivre le corps de la fatigue), du divertissement (qui délivre l'existant de l'ennui), et de la culture (qui délivre l'esprit de l'ignorance).

Jeu : Action de s'adonner à une activité libre et plaisante. Syn de divertissement, récréation, fantaisie. Le jeu est volontiers défini par opposition au travail utilitaire et productif. On peut insister tantôt sur sa dimension d'occupation tantôt sur celle de distraction. Le sport réalise la synthèse du jeu et du travail.

© APPRENDRE LA PHILOSOPHIE

Problèmes et thèses essentielles :

Sommes-nous condamnés à travailler ?

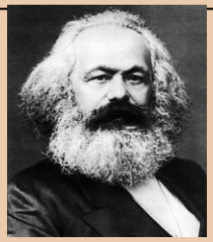
→ Non, car le travail est plutôt un bienfait

Hegel, philosophe allemand du 18e-19e siècle

Thèse: **Le travail rend l'homme plus libre et plus accompli**

Le travail permet à l'homme en affrontant la dure résistance des choses de prendre conscience de ce qu'il est et de ce qu'il peut. En travaillant, il développe ses capacités et prend conscience de ce qu'il est au travers des produits de son travail qui sont l'expression de son intériorité (pensées, sentiments etc) et lui renvoie son image. L'artisan peut ainsi être fier du produit de son travail. Par ailleurs le travail nous apprend à effectuer en nous-mêmes un travail sur les désirs immédiats et à gagner en liberté sur nous-mêmes. Pour travailler, nous devons gagner en discipline et ne pas céder à nos désirs immédiats. Celui qui ne travaille pas, pour Hegel, ne développe donc pas ses capacités, ne prend pas conscience de lui-même au travers de ce qu'il transforme et ne devient pas indépendant c'est-à-dire capable de subvenir seul à ses besoins. C'est pourquoi le travail est plutôt un bienfait.

→ Oui car le travail non choisi est une condamnation



Marx, philosophe allemand du 19e siècle

Thèse: **Le travail à la chaîne aliène l'homme**

Selon Marx, l'homme est mutilé par la division des tâches excessive c'est-à-dire s'il est amené à effectuer dans son travail un très petit nombres de tâches ou de mouvements de manière répétitive et mécanique. Or, cette spécialisation des tâches ne fait que s'accentuer. On est d'abord passé de l'artisanat où un artisan réalise un objet du début à la fin, à la manufacture où le travailleur ne fait plus qu'un ou deux éléments de l'objet final. Cette progression de la division des tâches culmine avec le travail à la chaîne où le travailleur effectue un seul geste répétitif entouré de machines qui amènent à lui l'objet. La tâche est de plus en plus simple, les gestes de plus en plus décomposés et mécaniques. L'homme est alors intégré à la machine et il perd ici son humanité. C'est alors que Marx parle d'aliénation du travail car alors l'homme devient « autre ». Etre aliéné ou subir une aliénation c'est devenir étranger à soi-même. Pour Marx, dès lors que le travailleur ne peut plus développer et épanouir ses capacités proprement humaines telles que l'imagination, la raison, le libre arbitre, dans son travail, alors il devient une machine. Cette forme de travail rend l'homme tel un automate, il le rend stupide.

Travailler moins, est-ce mieux vivre ?

→ Oui travailler moins c'est mieux vivre

Arendt, philosophe américaine, du 20e siècle

Thèse: **Pour les Grecs, le travail est méprisable**

Selon Arendt, chez les Grecs, le travail n'est pas une manière de bien vivre car travailler c'est être continuellement occupé à chercher la satisfaction de ses besoins. L'esclave qui doit travailler est comme un animal, il passe sa vie à chercher le moyen de survivre. Alors, au contraire, la vie vraiment humaine, c'est celle où l'on est pas soumis à la nécessité de travailler. Si l'on a plus à se préoccuper de la satisfaction de nos besoins alors nous pouvons passer notre temps à des activités proprement humaines, c'est-à-dire des activités qui mobilisent et développent nos facultés intellectuelles : la philosophie, l'action politique, la contemplation ... C'est pour cette raison que les Grecs ont des esclaves qui travaillent à leur place.

→ Non, travailler moins n'est pas toujours vivre mieux

Pascal, philosophe français du 17e siècle

Thèse: **Le travail comme le loisir sont des divertissements qui font oublier l'essentiel.**

Pascal remarque que les hommes sont très souvent incapables de rester seuls avec leurs pensées. Être inactif, rester seul dans une chambre, les laissent en proie à des pensées négatives car alors ils s'interrogent sur leur existence. Ils prennent consciences de leur nature mortelle, s'interrogent sur le sens de leur vie, s'inquiètent de la souffrance et de la mort. C'est pourquoi, selon Pascal, les hommes ont tendance à chercher à s'occuper pour ne pas penser à leur condition de mortel. C'est ce qu'il appelle le divertissement qu'il faut entendre en un sens large. Le mot divertissement vient du verbe latin divertere qui signifie « détourner ». Les hommes ont donc tendance à détourner leurs pensées et leur regard de leur condition mortelle en s'occupant ou se divertissant. Cela peut être aller au cinéma, jouer, voir des amis, mais également travailler, étudier, tout ce qui nous permet de ne pas penser à la mort et à notre vie. Peut-on alors dire que nous vivons mieux car nous travaillons moins ? Pas si nous avons remplacé le travail par un autre divertissement. Vivre mieux cela pourrait être au contraire, accepter de se poser ses questions et faire des choses qui ont du sens ou comme le préconise Pascal : se tourner vers Dieu.

« Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés pour se rendre heureux de n'y point penser».

Pascal, Pensées, §134

Peut-on opposer le loisir au travail ?

→ Oui le travail est pénible alors que le loisir permet l'épanouissement

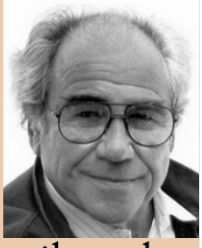
Aristote philosophe grec du 4e siècle av. J-C

Thèse: **Le loisir permet de se cultiver, de s'améliorer.**

La culture grecque privilégiait le loisir, plutôt que le travail. Désigné par le mot scholé, le loisir n'avait pas la même signification qu'aujourd'hui. Il s'agissait non pas d'un divertissement, mais d'un état de disponibilité et de paix. Selon Aristote, dans l'Éthique à Nicomaque, cet état permettait la réflexion philosophique et le développement intellectuel.

L'Antiquité romaine attache autant d'importance que les Grecs au loisir. Cette opposition au travail transparaît au travers même des termes: otium, le loisir, a pour contraire negotium, le commerce. Rome distingue aussi le labor de l'opus. Le labor – qui a donné laborieux -, est bien une activité pénible; l'opus désigne l'activité créatrice. Travailler est donc bien une activité douloureuse. L'idéal prôné à cette époque est d'éviter le travail pour se consacrer entièrement au loisir. Cela explique en partie que le citoyen ait depuis cherché à s'affranchir de ce travail.

→ Non, car le loisir comme le travail doit être productif



Baudrillard, philosophe français du 20e siècle

Thèse: **Le loisir est soumis aux mêmes contraintes que le travail**

Marx avait déjà dit que le loisir était en réalité une condition du travail car il est le temps nécessaire pour reprendre des forces et retourner travailler. Baudrillard va un peu plus loin. Selon Baudrillard, dans nos sociétés occidentales, la logique du travail a contaminé le loisir. Nous sommes tellement modelés par l'idée qu'il faut rentabiliser son temps et être productif que même lorsque nous avons des loisirs nous allons chercher rentabiliser notre temps. Il faut que nos loisirs soient bien organisés, efficaces, que nous ne perdions pas notre temps.

> « dire que le loisir est « aliéné » parce qu'il n'est que le temps nécessaire à la reconstitution de la force de travail est insuffisant. L' « aliénation » du loisir est plus profonde : elle ne tient pas à sa subordination directe au temps de travail, elle est liée à l'impossibilité même de perdre son temps. (...) Le loisir est contraint dans la mesure où derrière sa gratuité apparente il reproduit fidèlement toutes les contraintes mentales et pratiques qui sont celles du temps productif et de la quotidienneté asservie».

Baudrillard, La société de consommation

Les animaux travaillent-ils ?

→ Non, car l'activité des animaux est une activité innée

Marx, philosophe allemand du 19e siècle

Thèse: **Les animaux ne travaillent pas car ils ne réfléchissent pas**

Marx remarque que les animaux produisent des choses de grande qualité. On peut penser aux alvéoles dans la ruche qui sont géométrique, à la qualité des construction des castors. Pourtant, à ses yeux, il ne s'agit pas de travail car les animaux ne réfléchissent pas à ce qu'ils font, c'est inscrit en eux de manière innée. Pour qu'il y ait réellement travail, il faut que l'on réfléchisse à ce qu'on va faire, qu'on l'imagine, puis seulement ensuite qu'on le réalise. C'est pourquoi pour Marx, un architecte travaille et pas une abeille ou un castor.

« Quel est l'élément qui différencie le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte ? Il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche »

Marx

→ Oui car le travail permet de survivre, de satisfaire ses besoins

Arendt, philosophe américaine du 20e siècle

Thèse: **Il faut distinguer entre le travail et l'oeuvre.**

Hannah Arendt, dans La condition de l'homme moderne, distingue deux types de productions. La première est ce qu'elle va appeler "travail". Le travail n'est pas du tout ce qui humanise l'homme car c'est une activité animale, selon elle, qui ne vise qu'à la satisfaction des besoins vitaux. Elle parle « d'animal laborans » pour désigner celui qui travaille. Ce travail n'est pas valorisant car il ne laisse rien de durable derrière lui, il ne produit pas d'objet durable. Le travailleur produit quelque chose qui est consommé et donc disparaît, il doit donc recommencer et ainsi de suite... il ne fait cela que pour gagner de quoi survivre.

A cela, elle oppose ce qu'elle nomme "l'œuvre", celui qui fait une oeuvre (ici un objet durable) est un "homo faber". Il produit un objet dont il peut être fier, qui laisse une trace de son individualité dans le monde. C'est une production pleinement humaine selon elle. Le travail lui est animal et donc en un sens les animaux travaillent.

Travailler, est-il un devoir ?

→ Oui, travailler est un devoir car il rend l'homme meilleur

Kant, philosophe allemand du 18e siècle

Thèse: **Le travail est une vertu morale car il permet l'accomplissement**

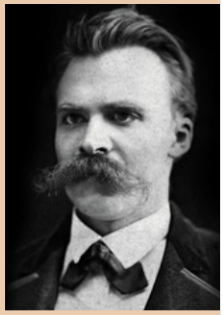
Pour Kant, le travail a foncièrement une dimension pédagogique, il permet à chacun de développer ses facultés, de progresser, de s'améliorer. Alors que ce que font les animaux et les machines n'est pas un travail à proprement parler puisqu'il ne s'agit que d'une production instinctive et d'une activité mécanique, l'être humain est fondamentalement inachevé et perfectible et il a donc besoin de culture et d'éducation pour devenir pleinement homme et développer l'humanité en lui. Dans la mesure où il permet cette éducation de soi, le travail a donc tout d'une vertu morale. Il permet l'accomplissement et l'épanouissement du travailleur grâce aux efforts qu'il exige de lui.

« L'homme est le seul animal qui doit travailler »

Kant, Réflexions sur l'éducation

→ Non, car le travail ne permet pas l'amélioration de l'homme

Nietzsche, philosophe allemand du 19e siècle



Thèse: **Le travail a une fonction de contrôle sociale ou de police**

Si l'Etat fait autant l'éloge du travail, c'est parce que le travail est la meilleure des polices selon Nietzsche. Cela signifie que parce que les hommes travaillent durs et dépensent leur énergie dans le travail, alors ils n'ont plus d'énergie pour nuire aux autres ou faire des excès. Le problème pour Nietzsche est qu'ils n'ont alors plus d'énergie non plus pour exercer leur liberté, pour s'accomplir en tant qu'être humain. Le travail est une activité qui produit le conformisme et assure la cohésion sociale car les hommes n'ont pas le temps de réfléchir et ne sont donc pas originaux. En ce sens, le travail nous prive de notre individualité.

« Au fond, on sent aujourd'hui, à la vue du travail – on vise toujours sous ce nom le dur labeur du matin au soir – , qu'un tel travail constitue la meilleure des polices, qu'il tient chacun en bride et s'entend à entraver puissamment le développement de la raison, des désirs, du goût de l'indépendance. »

Nietzsche, Aurore

Comment bien utiliser cette fiche ?

- Je vous conseille de connaître les définitions, elles vous permettront de bien comprendre les sujets sur le travail et vous aideront à trouver un plan
- Une bonne manière de réviser votre cours consiste à avoir en tête les grands problèmes possibles et à vous demander quel auteur répondrait plutôt oui ou plutôt non. C'est pourquoi vous avez ci-dessus les problèmes les plus classiques sur le travail.

© APPRENDRE LA PHILOSOPHIE